



la Lettre

d'ENSEMBLE!

Urgences

Les élections passées et les manœuvres politiciennes entamées, demeurent les urgences.

Urgences écologique et sociale d'abord, avec la crise climatique qui s'accélère et la situation de celles et ceux qui n'arrivent plus à boucler leur budget, alors que tout augmente. Situation des hôpitaux, toujours plus catastrophique, avec de nombreuses fermetures de services et alors que le virus remonte en flèche, sans que des mesures de protection aient été prises.


Urgence de la solidarité avec le peuple ukrainien, alors que la guerre de Poutine fait rage dans une trop grande indifférence, qui gagne y compris à gauche (lire au verso).

Urgence de la mémoire contre l'extrême droite, 80 ans après la rafle du Vel d'Hiv.

Toutes ces urgences nécessitent que le mouvement social, syndical notamment, prépare sans attendre la rentrée sociale. Il appartient aussi à la NUPES et à ses député.e.s, qui ont réveillé l'espoir à gauche, de relever tous ces défis. C'est en développant des collectifs locaux de la NUPES partout dans les quartiers, les entreprises que nous pourrions aider aux luttes nécessaires mobiliser une gauche unie pour préparer un autre monde.

Au regard de la composition du nouveau gouvernement et de la déclaration d'intention de la Première Ministre, c'est indispensable et c'est possible.

Nous contacter :

 contact@ensemble-fdg.org

 [@Ensemblefrontdegauche](https://www.facebook.com/Ensemblefrontdegauche)

 [@Ensemble_FdG](https://twitter.com/Ensemble_FdG)

Il y a 80 ans, la rafle du Vel d'hiv



Les 16 et 17 juillet, la police française arrêtait 13152 Juif/ves, dont 4115 enfants. Cette rafle, organisée par les autorités policières, visait à fournir le plus de Juif/ves possible aux nazis en vue de leur déportation vers Auschwitz. Elle représente le

moment le plus significatif de la collaboration du régime de Vichy avec les occupants nazis, qui avaient imposé le 7 juin 1942 le port de l'étoile jaune. Comme l'a déclaré Jacques Chirac en 1995, « La France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable ». Il a fallu attendre 53 ans pour cette reconnaissance, à laquelle de Gaulle, puis Mitterrand s'étaient refusés. Marine Le Pen, puis Jean-Luc Mélenchon de manière différente, ont dit en 2017 leur désaccord avec cette formule chiraquienne. Il convient d'en réaffirmer la justesse et l'actualité.

Actualité alors que d'autres moments de remise en cause mémorielle sont nécessaires, que ce soit à propos de la colonisation ou de l'esclavage, ces crimes contre l'humanité. Rappeler ce que fut l'extermination des Juifs avec la complicité du gouvernement de Vichy, c'est aussi agir pour la mémoire de tous/tes les opprimé-es du passé, une mémoire qui pèse encore sur le présent.

Rappeler ce que fut la Shoah, c'est aussi bien sûr, combattre l'antisémitisme et tous les racismes dont la persistance ou la renaissance font tant de victimes aujourd'hui encore. C'est redire que l'extrême droite (dont une partie, avec Zemmour, tente de réhabiliter Pétain) peut aboutir à l'extermination de l'autre. C'est défendre toutes les minorités qu'elle peut menacer.

Mais c'est aussi agir politiquement dans l'actualité, un an après que des manifestant.es anti passe sanitaire aient brandi des étoiles jaunes pour comparer, de manière scandaleuse, la situation de ceux/celles qui refusaient le passe au sort des Juif/ves arrêtée.es en juillet 1942. C'était une minorité des manifestant.es, mais il n'y eut guère de protestations dans les rangs. Et des organisations de gauche ont appelé à ces manifestations, montrant ainsi leur incompréhension de la gravité de ces odieuses comparaisons. ENSEMBLE ! a justement refusé d'y appeler.

Les comparaisons d'une partie des manifestant.es anti-passe étaient d'autant plus odieuses lorsqu'on sait que, sur les 13000 personnes envoyées à Auschwitz, moins d'une centaine survécurent. Quant aux enfants, aucun.e ne revint.

Rédigée par les militantes et militants d'ENSEMBLE ! cette lettre propose les analyses du mouvement et des informations pour aider aux luttes et au rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

Ukraine

La gauche ne saurait faire silence



Au cours de la séquence électorale récente, il est un sujet autour duquel un quasi silence a été entretenu. L'Ukraine !

Pourtant nul ne se hasarderait à prétendre qu'il s'agit d'une question secondaire. Alors pourquoi cette discrétion ? Pour certains, il s'agit de faire oublier des sympathies antérieures à l'égard de

Poutine. Pour d'autres de s'éviter d'expliquer aux électeurs que cette guerre entraînera des conséquences économiques de plus en plus sévères : pénuries de matières premières, renchérissement du prix de l'énergie et de nombre de produits...

Ce type de comportement, de la part de la droite et de l'extrême droite, nous y sommes habitués. La gauche n'y est pas autorisée. À elle d'expliquer que cette guerre est le résultat d'une agression sauvage du régime de Poutine contre la nation ukrainienne. Dès lors que la solidarité avec le peuple ukrainien est un devoir, il faut en accepter le prix. Tout en exigeant que les efforts ne pèsent pas toujours sur les mêmes et concernent d'abord ceux d'en haut.

Et cela en conscience que ces efforts sont peu de chose au regard de la tragédie dont l'Ukraine est victime. Peu de chose également comparé à ce que subit le peuple russe précipité dans cette guerre injuste. Peu de chose surtout au regard des famines qui menacent plusieurs pays du Sud privés des céréales dont ils ont un besoin vital.

C'est à la gauche de se mobiliser pour empêcher que s'installe la lassitude, voire l'indifférence face à une guerre qui dure.

Beaucoup d'actions se mènent pour accueillir les réfugiés et pour envoyer de l'aide. C'est très important, mais ne saurait suffire. Il est impératif que la solidarité politique accompagne ce travail humanitaire, et appuie le déploiement des diverses dimensions du soutien dont l'Ukraine a besoin :

- Répondre aux besoins en armement pour que l'Ukraine puisse se défendre et s'opposer victorieusement à l'agression de Poutine.
- Annuler la dette qui pèse sur l'Ukraine et aider à la reconstruction sans exiger de contreparties.
- Exiger que l'UE ne marchande pas l'adhésion de l'Ukraine en lui imposant le carcan austéritaire du néolibéralisme.

Au sein de la gauche des divergences existent à propos de l'Ukraine ? Très certainement. Mais il convient d'en débattre en toute clarté, et non d'en faire un prétexte pour mettre le sujet sous le boisseau.

L'opinion française est soumise à des pressions multiples pour créer une distanciation à l'égard de l'Ukraine, et demain pour faire accepter n'importe quel compromis entre puissances sur le dos du peuple ukrainien.

Il est de la responsabilité de la gauche de contrecarrer ces tentations. Par le débat politique, en vue d'éclairer les enjeux de cette guerre, par le renforcement des actions de solidarité par le bas avec l'Ukraine, en définissant des objectifs permettant la mobilisation unitaire. Ainsi en va-t-il des solidarités syndicales et de l'idée débattue au sein du Réseau européen de solidarité d'une perspective du type Forum social européen consacré à l'Ukraine.

